« Accroche-cœur »
fiction radiophonique écrite
par le CM2 de l'école Saint-Exupéry (Noyon, Oise)
et l'écrivain Yves Hughes

Yves Hughes
a écrit, entre autres :
. des romans pour les jeunes (« Clémentine & compagnie ») ;
. des policiers avec le personnage de Yann Gray (« Vieilles neiges », « Fausse note », « Sale temps », « Cœur de piaf », « Septembre en mire »...) ;
. des romans (« Fleur de peau », « Décembre au bord », « Même la pluie »...)
. de nombreuses dramatiques radio...

Un site : yves-hughes.fr

Personnages
Charles-Édouard : la soixantaine distinguée.
Ricardo : entre 30 et 40, genre déluré.
Un brancardier (rôle muet).

PREMIER TABLEAU

Ricardo *(chantonnant)*
« Volare... o... o... cantare... o-o-o-o... nel biu dipinto del blu... »

Charles-Édouard
Jamais aimé ces chansons italiennes !

Ricardo
Celle-ci, ma mère me la chantait toujours.

Charles-Édouard
La mienne me jouait du Môzaart sur le piano du salon. Elle adôôrait l'air de la Reine de la Nuit, dans La flûte enchantée.

Ricardo
Ah. C'est pas dans le Top 50, ça. Parce que moi je suis plutôt...

Charles-Édouard
Je vois.

Ricardo
Ben non mon vieux. Ça m'étonnerait !

Charles-Édouard
Je vous en prie !

Ricardo
Ils vous l'enlèvent quand, votre pansement ?

Charles-Édouard
Demain matin.

Ricardo

Encore plus qu'une nuit, alors.

Charles-Édouard

Plus qu'une, oui. Si tout se passe bien. La dernière nuit... au bout de trois années.

Ricardo

Ça va marcher, mon vieux ! Ils font des miracles aujourd'hui dans les greffes d'organes. Ayez confiance !

Charles-Édouard

Votre soutien me va droit au cœur.

Ricardo

Ben justement... moi c'est... ça.

Charles-Édouard

Plaît-il ?

Ricardo

Le cœur. Greffé du cœur.

Charles-Édouard

Enchanté. Charles-Édouard du Ballaye des Buissières. Des rétines.

Ricardo

Ricardo. On se serre pas la main, j'ai du mal à tendre le bras... « Du balai des Poussières des Rétines » ? !

Charles-Édouard

Ballaye des Buissières ! Les rétines, c'est ma greffe.

Ricardo

Ah pardon.

Charles-Édouard

Maintenant vous redémarrez avec un cœur battant !

Charles-Édouard

Jogging dans le parc, bals costumés, bains de soleil au bord de la piscine et parcours de golf... Ne vous inquiétez pas : ce n'est pas si lourd que ça, un caddie.

Ricardo

Pour les bais costumés, avec tous ses habits d'actrice, elle pourra habiller tout le monde !

Charles-Édouard

Le rôle de roi m'irait bien, qu'en dites-vous ?... Elle a sans doute encore son costume de Marie-Antoinette ! Et vous, et vous, oh là là, vous alors : un rôle éblouissant de... bouffon italien !
Silence un peu atterré de Ricardo. Puis, joyeux :

Ricardo

« Felice di stare la su... »

Charles-Édouard

Pas si mal après tout.

Ricardo

« E volare... volare... volare... »

Charles-Édouard *(sur la chanson)*

Ricardo, c'est l'heure.
La voix de Ricardo s'éteint dans le refrain.
Un brancardier pousse le lit de Charles-Édouard hors de sa chambre.

Charles-Édouard *(en s'éloignant, sans chanter)*

E volare... volare...

Charles-Édouard
Ne confondons pas bridge et belote.

Ricardo
P't-être qu'elle sait jouer, elle ?

Charles-Édouard
Ça ne petit pas être pire qu'Edwige...

Ricardo
Je nous imagine déjà tous les quatre !...

Charles-Édouard
La comtesse m'a toujours fait perdre... Ben, tiens, vous vous mettrez avec elle !

Ricardo
Ah d'accord, bonjour la pâtée !

Charles-Édouard
Vous avez raison. Nous ferons équipe ensemble: les hommes contre les femmes.

Ricardo
Génial !... Ça va être animé aux Morillons-Lacour !

Charles-Édouard
Je vous montrerai aussi ma collection de voitures... Vous apprendrez à les reconnaitre.

Ricardo
Chargés, les week-ends !... *(Il mange.)* Faites-moi confiance: en mécanique je m'y connais. Mon tacot je l'ai réparé pas mal de fois ! J'ai même changé le moteur tout seuil... Mais je sais pas si je saurais les conduire...

Charles-Édouard
Vous vous ferez très vite à la vie de château, Ricardo.

Ricardo
Ça, aucun doute !

Ricardo
Ouais ! Sortie de garage avec un moteur de Formule 1 !

Charles-Édouard
J'espère pour vous que c'est un cœur de Clément-Bayard qu'ils vous ont mis.

Ricardo
Ça je connais pas.

Charles-Édouard
Vous devriez.

Ricardo
Moi vous savez, à part les Ferrari, les chansons italiennes et les femmes...

Charles-Édouard
J'avoue un gros penchant pour les vieilles Anglaises.

Ricardo
Qu'est-ce qu'elles ont de plus que les Italiennes ?

Charles-Édouard
La classe, mon ami ! Une certaine idée de la beauté: charme, élégance, raffinement !... Mais il est vrai qu'elles sont de plus en plus chères. II faut les entretenir.

Ricardo
J'imagine.

Charles-Édouard
Arrive un moment où il faut savoir tempérer ses ardeurs... Alors je me suis spécialisé: Anglaises et Françaises. Rolls, Triumph, Austin, De Dion-Bouton, Panhard, Delahaye...

Ricardo *(il éclate de rire)*
Capito ! N'empêche que les Ferrari, depuis le temps qu'elles sont en tête des Grands Prix !... Schumacher a encore gagné à Monza il y a deux jours. C'est la première fois que je manquais un départ. Et un grand prix de loupé, ça fout parfois en l'air toute la saison.

Charles-Édouard

Ça fait longtemps que je ne m'intéresse plus aux courses modernes. Et puis la comtesse et moi ne conduisons plus. Notre chauffeur Edgar s'en charge. Ce qui me fait penser à ses appointements... Je suis parti si précipitamment.

Ricardo

Ouaouh ! Un chauffeur !... Un peu comme moi, alors.

Charles-Édouard

Oh pas à votre niveau !... Vous pensez qu'ils vous laisseront votre licence ?

Ricardo

J'espère bien ! À cause de mon cœur, vous voulez dire ?

Charles-Édouard

Les contre-indications, ça existe... Et dans votre cas j'imagine qu'ils ne badinent pas avec la santé des pilotes.

Ricardo

Des pi... ? Ah mais non ! Moi c'est pas... Qu'est-ce que vous allez imaginer ? Ha ha ! Mes circuits à moi c'est les rues de Paris !

Charles-Édouard

Diantre !

Ricardo

Hé ! Taxi de nuit. Simplement.

DEUXIÈME TABLEAU

Ricardo

Les toubibs ont l'air satisfaits. Tout baigne pour nous !... Contrôle technique OK !

Charles-Édouard

Pourvou que ça doure !

Ricardo

Racontez-la nous encore un peu...

Charles-Édouard

Eh bien, je la vois aussi le matin, lorsqu'elle... Qu'est-ce qu'elle est belle, comme ça, quand elle...

DIXIÈME TABLEAU

Ricardo

Ahouh ! Attention, le café est brûlant !

Charles-Édouard

Je n'ai pas le cœur à boire...

Ricardo

Mangez un petit croissant !

Charles-Édouard

Quelle heure est-il ?

Ricardo

Huit heures moins dix.

Charles-Édouard

Le compte à rebours a commencé.

Ricardo

J'ai hâte d'apprendre !

Charles-Édouard

Ça ne s'apprend pas en une journée.

Ricardo

Ah bon ? Moi, la belote, je l'ai apprise en une heure !

Ricardo

On la retrouvera, monsieur Charles-Édouard, faites-moi confiance ! Un parc... Une place... Des fleurs... C'est peut-être bien près de... la place des Ternes Elle doit habiter ce quartier-là !

Charles-Édouard

Oui... Si c'est à Paris.

Ricardo

Qu'est-ce que vous dites ?

Charles-Édouard

Je dis qu'elle vit peut-être en province.

Ricardo

Oh non ! Ce serait trop bête ! Pas en province !

Charles-Édouard

Ça va compliquer les choses.

Ricardo

S'il vous plaît, monsieur Charles-Édouard, racontez-la moi encore !...

Charles-Édouard

Quelle heure est-il ?

Ricardo

Trois heures du matin.

Charles-Édouard

Plus que cinq heures à attendre...

Ricardo

Ils vous l'enlèvent à huit heures, votre pansement ?

Charles-Édouard

Oui. *(Un temps.)* Ricardo. *(Un temps.)* J'ai peur...

Ricardo

Ça ira, je vous dis... Vous verrez…

Charles-Édouard

Dieu vous entende.

Ricardo

Vous voulez pas me chanter votre air du bidule de la nuit ?

Charles-Édouard

Vous voulez sûrement dire La Reine de la Nuit. Je préférerais vous le jouer au piano.

Ricardo

Les yeux bandés ? ! Vous seriez capable ? !

Charles-Édouard

Évidemment, un pianiste n'a pas besoin de regarder les touches.

Ricardo

Eh ben !... Sur le piano de votre mère ?

Charles-Édouard

C'est une pièce magnifique.

Ricardo

On a toujours à cœur les objets de famille... Mol aussi j'ai conservé une gondole en coquillages... avec un gondolier en plâtre... Papa et maman l'avaient ramenée de leur voyage de noces à Venise... Elle aussi elle fait de la musique, quand on remonte le mécanisme elle joue O sole mio et le chapeau du gondolier s'allume.

Charles-Édouard

Un Steinway de concert !... C'est une pure merveille !!! Faut entendre la beauté de ses accords dans notre salon de musique !...

Ricardo

Mazette, un salon de musique ! Moi je n'ai qu'un studio... avec la musique évidemment : une platine et mes CD préférés.

Charles-Édouard
Edwige, la comtesse, mon épouse, a fait installer la hi-fi dans le salon Louis XV. L'acoustique y est excellente.

Ricardo
Y en a encore beaucoup comme ça des salons, chez vous ? Ma parole, vous les collectionnez !

Charles-Édouard
Ma foi, je n'y ai jamais songé. *(Il rit)* Quoique... C'est un peu ça que viennent visiter les touristes. Les décorateurs ont aménagé cinq salons dans l'aile nord du château.

Ricardo
Les touristes ? Quels touristes ?

Charles-Édouard
Le château d'Edwige... enfin, notre château... est un monument classé, cher ami. Les amateurs du monde entier viennent le visiter. Bienvenue, signor Ricardo, au château des Morillons-Lacour !

Ricardo
Ils viennent visiter « chez vous » ?

Charles-Édouard
Seulement l'aile nord.

Ricardo
Remarquez, moi aussi j'ai des touristes qui visitent mon» chez moi »... Hé hé... Du monde entier aussi... Hé hé... Ce sont en général de grandes blondes qui passent leurs vacances à Paris...
Ponctuation musicale.

Charles-Édouard *(halluciné)*
Paris... Oui... Comme c'est étrange... Le monde entier a les yeux braqués sur nous.

Ricardo
Oui enfin... juste quelques touristes. Faut rien exagérer.

Charles-Édouard
Des fleurs partout... De toutes les couleurs... Elle achète un bouquet de glaïeuls...

Ricardo
Et maintenant ? Elle rentre chez elle ? Alors ?... Où elle va ?

Charles-Édouard
Je suis fatigué.

Ricardo
Faites un effort. Monsieur Charles-Édouard ! On y est presque !

Charles-Édouard
J'ai mal à la tète. Je n'y vois plus rien.

NEUVIÈME TABLEAU

Charles-Édouard
Vous croyez que toutes ces images s'effaceront quand ils me retireront mon pansement ?

Ricardo
Elles sont gravées sur vos rétines : impossible de les oublier !

Charles-Édouard
J'espère. *(Un temps.)* Parce que si je ne devais plus jamais retrouver la vue... Ça me fera au moins de jolis souvenirs.

Ricardo
Les souvenirs d'un autre.

Charles-Édouard
C'est mieux que rien. Vous aussi: avec votre cœur amoureux ! Les jolis souvenirs, ça se partage.

HUITIÈME TABLEAU

Ricardo

Faut que je la retrouve !

Charles-Édouard

Je vous y aiderai !! Dès qu'on sort d'ici, on commence à...

Ricardo

On va se servir de vos rétines ! Monsieur Charles-Édouard, vous qui la voyez si bien...

Charles-Édouard

Mais jusqu'à présent les images me sont venues toutes seules...

Ricardo

Essayez ! Elle est encore dans le parc... Vous la voyez ? Elle court... À Paris, y en a pas dix mille, des parcs où l'on court !

Charles-Édouard

Je l'aperçois encore... Là-bas...

Ricardo

Suivez-la !

Charles-Édouard

Elle sort du parc maintenant...

Ricardo

La lâchez pas !

Charles-Édouard

On arrive sur une place...

Ricardo

Comment elle est cette place ?

Charles-Édouard *(halluciné)*

Le monde entier... qui retient son souffle au spectacle du sang, de la justice...

Ricardo

Le quoi ?! De quoi ?! Ça va pas, monsieur Charles-Édouard ? Vous voulez que j'appelle l'infirmière ?

Charles-Édouard *(halluciné)*

Paris... Son peuple assoiffé de justice... de liberté...

Ricardo

Hé ! Vous faites sauter les plombs ou quoi ! J'y comprends rien. Je vous cause de blondes et vous...

Charles-Édouard *(halluciné)*

Émouvante beauté blonde... au cou si fragile...

Ricardo

Ça va mieux ? Ça va, monsieur Charles-Édouard ? Ha ha ! Vous aussi vous aimez les blondes, alors !

Charles-Édouard *(lucide)*

Pardon ? Non, merci, je ne fume pas. Et vous ne devriez pas non plus, vous, avec votre cœur.

Ricardo

Mais non je parlais de femmes. Celle dont vous vous souvenez : votre blonde avec son cou, là, fragile…

Charles-Édouard

Ma blonde ? Quelle blonde ? Mais qu'est-ce qui vous prend, mon ami ? Brune, voyons, brune ! Edwige est brune !

Ricardo

Ah, j'entends les chariots !... C'est l'heure du repas. J'ai une de ces faims, moi !

TROISIÈME TABLEAU

Ricardo

Hum, ça m'a l'air extra le plateau ce soir !

Charles-Édouard

Qu'est-ce donc ? Un homard à la nage ?

Ricardo

Non... Y'a rien qui nage dans le potage.

Charles-Édouard

Je ne trouve pas ma cuillère...

Ricardo

Attendez, je vais vous la mettre dans le bol... Bougez pas, je vous attache votre serviette, pas trop serré ?... Ouvrez la bouche. C'est du potage à la tomate... Et une cuillerée pour Ricardo... Une cuillerée pour Charles-Édouard... Et une petite cuillerée pour Edwige...

Charles-Édouard

Franchement, arrêtez ! Je ne suis plus un bébé !

Ricardo

Oh ! Je voulais vous aider, moi ! Non, ben, bon appétit !

Charles-Édouard

Depuis trois ans je suis entraîné à manger sans voir. Je suis devenu très adroit, vous savez. *(Silence. Ils mangent.)* Vous aimez ?... Ce n'est pas si mauvais, finalement... D'habitude, le soir, René notre chef nous prépare des consommés.

Ricardo

Moi mon chef il s'appelle Royco !

Charles-Édouard

Sa spécialité c'est le chevreuil grand veneur. Malheureusement il n'y a plus beaucoup de gibier sur nos terres.

Ricardo

Et ses jambes...

Charles-Édouard

Toujours en collants damasquinés...

Ricardo

Et ses cheveux... Pourquoi « toujours » ?

Charles-Édouard

Qui gouttent sur le fauteuil crapaud quand elle sort du bain...

Ricardo

Quel fauteuil crapaud ? C'était pas dans le film, ça !

Charles-Édouard

Quand elle apprend son texte en remontant ses petites lunettes rondes... Et quand elle relève son col sous la pluie...

Ricardo

Vous en avez plein les mirettes... Continuez !

Charles-Édouard

Sur sa terrasse, quand elle boit un jus de fruit à la paille, assise dans le transatlantique rayé vert menthe et blanc... Et quand ses pieds nus remuent au rythme du walkman...

Ricardo

Encore un peu!

Charles-Édouard

Quand elle court en short blanc dans le parc... sa queue de cheval danse au clos de sa petite brassière...

Ricardo

Elle est entrée dans mon cœur.

Charles-Édouard

Elle y était déjà.

Ricardo
Vous avez rêvé à la scène du film !... Avec votre pansement sur les yeux !

Charles-Édouard
Incompréhensible.

Ricardo
Alors c'est... C'est comme si on avait joué avec elle.

Charles-Édouard
Joué avec elle ?

Ricardo
Puisqu'on l'a vue avec « NOS » yeux !!!...

Charles-Édouard
Et puisque « NOTRE » cœur a battu la chamade !!!...

SEPTIÈME TABLEAU

Ricardo
Psitt... Psitt... Hé... Vous dormez, monsieur Charles-Édouard ?...

Charles-Édouard
Comment voulez-vous que je dorme ?

Ricardo
Cette fille me rend dingue !... Vous avez vu ses yeux !...

Charles-Édouard
Ses grands yeux bleus...

Ricardo
Et sa bouche !...

Charles-Édouard
Avec le petit grain de beauté sur le côté...

Ricardo
Pauvres bêtes... Mon père avait pas ce genre de problème à la pizzeria ! À Napoli, les anchois, c'est à la tonne qu'on les pêche. *(Nostalgique.)* J'en piquais avec les doigts pendant qu'il préparait la pâle... À pleines mains c'est tellement bon, mamma mia !!!

Charles-Édouard
Trop salés pour moi, les anchois !

Ricardo
Papa était le meilleur pizzaïolo du quartier ! J'en ai fait des kilomètres pour livrer ses commandes !

Charles-Édouard
Avec une Vespa sans doute ?

Ricardo
Oh non, non : sur un triporteur ! À califourchon sur mon triporteur azur tout rempli de pizzas !... Après la classe je l'aidais. Le plus dur à Napoli c'est les côtes... Et avec la chaleur !... Au retour je piquais toujours une tête dans la fontaine sur la petite place... Et mes pourboires s'éparpillaient dans l'eau.

Charles-Édouard
Moi, je me battais avec le solfège et je faisais des gammes sous l'oreille attentive d'Eugénie, ma grand-mère maternelle...

Ricardo
Ah oui, le fameux piano ! *(Un temps. Il mange.)* C'est bon, ça... Au kiwi... J'en avais jamais mangé. Vous avez pris votre yaourt ?

Charles-Édouard
Puis il y a eu la guerre... les restrictions... J'ai passé toutes ces années-là chez les Oratoriens, loin de Paris...

Ricardo
Les qui ?... Si vous n'y touchez pas, je prendrais bien le vôtre. Je peux ?

Charles-Édouard

Un endroit austère pour une éducation stricte: lever à cinq heures, toilette à l'eau froide, matines, laudes, travail, repas, travail encore et de nouveau des prières: nones, vêpres, complies...

Ricardo

Moi les prières j'en connais pas ! Mon père était communiste.

Charles-Édouard

En cinq ans, j'ai dû prier pour toute ma vie.

Ricardo

Hé ! Du condensé !

Charles-Édouard

Et pourtant cette nuit j'aurais bien besoin de...

Ricardo

Vous pourrez. J'ai le sommeil profond: elles me gêneront pas, vos prières. Même à voix haute ! Vous gênez pas pour moi !

Charles-Édouard

Grand merci. Très courtois. Très touché.

Ricardo

Pensez donc ! Faut s'entraider. Et puis... en échange du yaourt. *(Un temps.)* Alors si je comprends bien, vous c'était une école de curés. Une école privée... Privée de vos parents, en somme.

Charles-Édouard

Privée de Louise, ma mère, et de ma bonne et douce Eugénie...

Ricardo

Ben, et votre père ?

Charles-Édouard

Jamais connu.

Ricardo

Vous... aussi ? *(Un temps. Troublê.)* la femme de mes rêves...

Charles-Édouard

Non: la femme de mon rêve à moi ! *(Un temps)* Elle monte... Sa robe blanche... On la pousse... Son regard bleu... Mais... Mais... Elle a peur ?!

Ricardo

Elle va mourir !

Charles-Édouard

Comment ça ?

Ricardo

Les tambours, le peuple, l'échafaud...

Charles-Édouard

Deux hommes la tiennent, et ce cou si fragile... Mais... C'est le même rêve que moi ?!

Ricardo

Le bourreau sous sa cagoule, et la guillotine qui l'attend !

Charles-Édouard

Vous aussi ???

Ricardo

Et le bruit de la lame qui tombe !

Charles-Édouard

Vous aussi !!!

Ricardo

C'est le film d'hier soir... C'est l'actrice : Marie-Antoinette ! Elle a joué avec lui dans son dernier film !... Ils l'ont dit aux infos ! *(Un temps.)* Vous avez rêvé à la scène du film !!!

Charles-Édouard

Difficile à croire.

Ricardo

Mais oui, mais oui ! Ça va marcher ! *(Un temps.)* Ah là là quand j'y pense... Un acteur ! Qu'est-ce que ça m'aurait plu !

Charles-Édouard

J'imagine pourquoi : les jolies actrices... N'est-ce pas ? Bon, allez, bonne nuit !

SIXIÈME TABLEAU

Charles-Édouard

Ne montez pas ! Ne montez pas !

Ricardo

Quoi ?

Charles-Édouard

Vous avez vu ?

Ricardo

Où ?

Charles-Édouard

Oh mon Dieu, quel cauchemar !...

Ricardo

Vous aussi ?

Charles-Édouard

Elle... Ses yeux...

Ricardo

Vous aussi ?!

Charles-Édouard

Quelle femme !!!

Ricardo

Ricardo tu parles trop. S'cusez-moi, monsieur Charles-Édouard.

Charles-Édouard

Eugénie et Louise ont été des femmes remarquables. À la Libération je suis revenu vivre avec elles. Nous habitions au parc Monceau, elles m'emmenaient à des réceptions somptueuses: industriels, hauts fonctionnaires, ambassadeurs, des ministres aussi, et même Coco Chanel, une amie de ma mère.

Ricardo

Moi dans mon taxi j'en transporte quelquefois, des sacs Chanel !

Charles-Édouard

C'est d'ailleurs à une de ces réceptions que j'ai connu ma future épouse. Edwige était la nièce du ministre des Armées. Grosse fortune. Edwige a toujours été élevée dans la « jet-set ». Elle a d'ailleurs gardé l'habitude cocasse de donner aux chiens de notre meute le nom des ministres du gouvernement...

Ricardo

Ça c'est poilant !

Charles-Édouard

Et notre dernier chef de meute, elle l'avait appelé Jetset... C'était un animal d'une vive intelligence. Un jour il s'est fait embrocher par un cerf furieux... Le sang coulait à flot... Toute la chasse était pétrifiée à ce spectacle...

Ricardo

Haarrhhh... Haarrhhh...

Charles-Édouard

Ça ne va pas ? Que se passe-t-il ? Ricardo ! Ricardo !

QUATRIÈME TABLEAU

Charles-Édouard

Vous m'avez fait peur ! Ça va mieux ?

Ricardo

Oh là là quelle trouille ! J'ai cru que mon cœur allait s'casser. Ça battait à tout va, comme à la guerre ! C'est parti petit à petit, j'ai cru que mon cœur ne m'aimait plus... Faut sans doute du temps.

Charles-Édouard

Moins que vous ne pensez : votre nouveau cœur a déjà joué plusieurs rôles.

Ricardo

Comment ça ?

Charles-Édouard

Je sais que nous avons hérité d'organes provenant du même donneur.

Ricardo

Quoi ?!

Charles-Édouard

Vous avez saisi, c'est ça, mon ami ! Mes yeux, votre cœur : le même homme !

Ricardo

Comment vous le savez ?

Charles-Édouard

Une relation d'Edwige, le professeur Romand, le lui a révélé... Pour tout vous dire : un acteur.

Ricardo

Un cœur d'acteur !!! Mais alors... La télécommande, vite ! l.es infos !... jingle journal télévisé.

CINQUIÈME TABLEAU

Ricardo

Quelle existence il a eue : la scène, les spectateurs... Et les tournages dans les plus beaux pays du monde !

Charles-Édouard

Pour mourir bêtement pendant une prise, lors d'une cascade.

Ricardo

Moi j'aurais bien aimé devenir acteur ! C'est mon père qui aurait été fier. Et la mamma, alors !... Dans quels films ils ont dit qu'il avait tourné ?... P't-être que je l'ai déjà vu au ciné ? En tout cas j'découperai tout ce qui paraîtra sur lui, maintenant ! Ce sera un peu comme un album de...

Charles-Édouard

De famille ?

Ricardo

Ben c'est presque un peu ça: avoir son cœur clans ma poitrine...

Charles-Édouard

Et moi ses yeux !

Ricardo

C'est comme si on devenait frères...

Charles-Édouard

Oui, frères d'organes... Ou cousins éloignés. Lui, vous et moi.

Ricardo

C'est bizarre, hein, monsieur Charles-Édouard, la vie.

Charles-Édouard

Et vous allez pouvoir le voir ce soir, notre « cousin » : ils diffusent son dernier film... Pas si éloignés que ça, après tout.

Ricardo

Et vous, demain matin, quand ils vous auront enlevé votre pansement, vous allez voir la vie en technicolor !

Charles-Édouard

Si seulement...